Titre : **1er BATAILLON DES SECTIONS RÉUNIES DE LA COMMUNE ET DES ARCIS DE PARIS** **(16 SEPTEMBRE 1792 — 6 AVRIL 1794)**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Les Volontaires**
Auteur : **L. HENNET**	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : LES VOLONTAIRES NATIONAUX PENDANT LA RÉVOLUTION TOME III PARIS LIBRAIRIE LEOPOLD CERF 12 rue Saint-Anne LIBRAIRIE NOBLET 13 rue Cujas MAISON QUANTIN 7 rue Saint-Benoit 1906	Transcripteur : Date : **2014**

Ancestramil

1er BATAILLON

DES SECTIONS RÉUNIES DE LA COMMUNE ET DES ARCIS DE PARIS

(16 SEPTEMBRE 1792 — 6 AVRIL 1794)

HISTORIQUE DU CORPS.

Les compagnies qui entrèrent dans la composition de ce bataillon furent levées sur la section de la Maison-Commune et sur celle des Arcis. Les compagnies de la section de la Maison Commune quittèrent Paris le 13 septembre, et le bataillon fut formé le 16 à Château-Thierry.

PROCÈS-VERBAL DE FORMATION[1]

L'an mil sept cent quatre vingt douze, l'an 4e de la Liberté et le 1er de l'Égalité, le seizième jour de septembre, neuf heures du matin, nous **Jean Simon CRAPART** et **Charles-Henry NERAL**, administrateurs au Directoire du district de Château-Thierry, commissaires nommés à l'effet des présentés, sur la réquisition et d'après le vœu des gardes nationales du département de Paris des sections de |a Commune et des Arcis de Paris, réunies à l'effet d'organiser son état-major ; nous sommes transportés au jeu de paume de cette ville où six compagnies étaient assemblées. Après avoir fait connaître qu'elles ne pouvaient procéder à l'élection des officiers de son état-major que parla voie du scrutin et à la majorité absolue d'après la loi du 12 août 1791, tous les gardes nationaux composant le bataillon ayant témoigné le désir de concourir tous à l'élection, il y a été procédé en la forme légale pour la nomination du 1er lieutenant-colonel du bataillon. Le premier scrutin fait, les volants étaient en nombre égal à celui des bulletins; personne n'ayant réuni la majorité, il a été procédé à un deuxième tour; personne n'ayant réuni encore la majorité absolue, il a été procédé à un troisième tour, et les suffrages ne pouvant porter que sur **MM. DUMOULIN** et **BERGER**, comme en nombre égal aux totaux. Dépouillement fait, **M DUMOULIN** a réuni 259 voix cl **M. BERGER** 238 voix. En conséquence, **M. DUMOULIN** ayant la majorité requise, nous commissaires, au nom de la nation, avons proclamé ledit **Pierre-Charles DUMOULIN** 1er lieutenant-colonel ; il a accepté au milieu des applaudissements et a signé : Dumoulin. "
De suite, il a été procédé par le même mode à l'élection d'un 2e lieutenant-colonel. Le nombre des billets étaient de 435, nombre égal aux totaux. Dépouillement fait, **Georges-Joseph BERGER** a réuni 309 suffrages, qui est plus que la majorité absolue, et alors nous

[1] Archives administratives de la guerre, Vol. Nat., bataillon de la Maison Commune.

commissaires, au nom de la Nation, l'avons proclamé au dit grade ; il a accepté, remercié ses frères d'armes et a signé : Berger..

Après il a été procédé à l'élection d'un adjudant-major en la même forme. Les suffrages recueillis, **M. MASSON** a réuni la majorité plus qu'absolue ; il a été proclamé au dit grade, a accepté et signé : Masson.

De suite il a été procédé à l'élection d'un quartier-maître-trésorier; la majorité a été en faveur de M. **Michel VANIER,** qui a réuni 215 voix ; il a été proclamé, a accepté et signé : Vanier.

Après pour la nomination du porte-drapeau **M. François ROUX** a été élu à la majorité ; il a accepté et signé : Roux.

De suite, l'on a procédé au choix d'un adjudant, sous-officier ; la majorité absolue a été en faveur d'**Antoine BROCARD**, qui à accepté et signé : Brocard.

Ensuite pour tambour-maître **Nicolas LANGLOIS** a réuni la majorité ; il a été proclamé, reconnu, a accepté et signe : Langlois.

Il a été fait choix pour chirurgien-major de **M. BACQUELIN,** homme de santé, demeurant à Paris, et pour aide **M. Curtius SEVOLA**, lesquels ont accepté et signé.

Puis il a été fait choix pour armurier ; **M. TOUTAY** a été élu ; il a accepté et signé : Toutay.

M. DUMOULIN ayant été nommé lieutenant-colonel en chef et ayant laissé la place de capitaine vacante, on a procédé à son remplacement en observant les formalités prescrites par la loi. **M. MARTENS,** lieutenant, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, a été nommé capitaine.

La nomination de **M. BERGER** au grade de lieutenant-colonel en second ayant laissé la place de capitaine vacante, il a été procédé de la même manière que dessus, et **M. VIVIEN,** lieutenant, a été nommé capitaine.

Ces deux places ayant laissé vacantes celles de lieutenant, **MM. GUINGUERLOT** et Gérard, tous deux sous-lieutenants, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, ont été nommés lieutenants.

Ces deux nominations ayant laissé vacantes celles de sous-lieutenant, on a procédé de la même manière que dessus, et **MM. SERAIL et MOUCHET,** dit d'**INFFNFREVILLE**, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, ont été nommés sous- lieutenants.

Les élections terminées, la proclamation faite, et, d'après le vœu des gardes nationaux, le bataillon a prêté le serment de fidélité à la Nation, de maintenir la Liberté et l'Égalité, et de mourir au poste qui lui sera confié.

Certifié conforme à l'original par moi chef de la 162^{e} demi-brigade.

DUMOULIN.

Après sa constitution définitive, le bataillon fut dirigé sur Reims, où il arriva le 23. Il fui place sous les ordres du général **d'HARVILLE**, et sa première affaire eut lieu le même jour. Il fit ensuite partie des troupes de l'armée des Ardennes, qui s'emparèrent de Namur. Au mois de janvier 1793, il comptait à l'avant-garde du général **NEUILLY** et occupai Munster-Cornelis, qu'il quitta le 19 février, appelé à coopérer, par suite de l'invasion de la Hollande, aux opérations du siège de Maëstricht. L'armée française se présenta devant la place le 20 février

Ancestramil

et, le 27, le bataillon de la Commune et des Arcis était passé à la 1re division et occupait Terbleyt. [1]
Par suite de l'échec de Aldenhoven, le 1er mars, le siège de Maëstricht fut levé le lendemain, et l'armée battit en retraite.
Le bataillon combattit le 16 mars à Tirlemont ; le 18, à Neerwinden ; le 22, sous Louvain. II arriva au camp de Maulde le 21.
Le 5 avril, il fut, avec le bataillon des Amis de la Patrie, un des premiers à se prononcer contre Dumouriez [2] . Ce même jour, il quitta le camp de Maulde pour se rendre à Famars.
Cent hommes aux ordres du capitaine **PELERIN**, du lieutenant **GILLET** et du sous-lieutenant **DEVERT**, avaient été détachés en qualité de tirailleurs. Ce détachement combattit le 30 mars 1793 dans le bois de Bon-Secours, près Condé. Un certain nombre d'hommes "passèrent avec le capitaine du 5 au 8 avril de l'autre côté du bois de Condée" [3] , c'est-à-dire qu'ils émigrèrent. Le reste du détachement demeura fidèle et servit encore quelque temps comme troupe séparée, ainsi qu'il ressort de l'ordre ci-après [4], et il fut ramené au bataillon par le lieutenant **GILLET** :
La compagnie de chasseurs de la Commune de Paris se portera de suite au village de Quarouble, et se réunira au détachement qui y est déjà. Elle correspondra avec le poste de Rombies. L'ancien officier des trois détachements commandera le tout et se conformera à l'instruction que j'ai donnée hier.
Valenciennes, le 9 avril 1793, l'An IIe de la République.

Le général de brigade,
FERBAND

Le bataillon de la Commune et des Arcis demeura au camp de Famars et prit part aux affaires successives des 1er, 6, 8, 9 et 10 mai, à Raismes, dans le bois de Bonne-Espérance et à l'abbaye de Vicogne. Il fit des perles sérieuses à l'affairé du 8 mai ; un certain nombre de blessés furent transportés à Valenciennes ; des égarés s'y réfugièrent. Tous furent faits prisonniers de guerre lors de la capitulation de la place.
A la fin de février 1793, le bataillon se trouvait réduit à un effectif d'environ 300 hommes, officiers et sous-officiers compris. Du 1er mars au 8 mai, il reçut 290 recrues de la levée des 300 000 hommes, des sections de Paris, de communes suburbaines, entre autres Vitry et Gennevilliers, et du département de l'Aisne.
Par suite de l'arrivée de ces recrues, le bataillon fut recomplété, ce qui permit de former les 7e et 8e compagnies, qui restaient à organiser, et de constituer la compagnie de grenadiers.
Le procès-verbal de cette opération a été conservé [5] :

[1] Archives historiques de la guerre, situations de l'armée du Nord, janvier et février 1793.
[2] Voir tome II p. 109; la lettre du lieutenant D'Entand, du bataillon des Amis de la Patrie.
[3] Le quartier-maitre du bataillon à l'adjoint au Ministre de la guerre pour la 4e division, Montigny-en-Arroise, 4 pluviôse an II (23 janvier 1794). (Archives administratives de la guerre, Vol. Nat., bataillon de la Maison Commune.)
[4] Ibid., dossier Gil et, classement général alphabétique, 1791-1847.
[5] Archives administratives de la guerre, Vol. Nat-, bataillon de la Maison Commune.

ARMÉE DE SAMBRE-ET MEUSE
DIVISION MAYER 162e DEMI-BRIGADE.

Extrait du registre des délibérations du ci-devant 1er bataillon de la Commune et des Arcis de Paris.

L'an mil sept cent quatre-vingt-treize, l'an IIe de la République française, le dix mai, quatre heures de relevée, le conseil d'administration du bataillon des sections réunies de la Commune et des Arcis de Paris, légalement convoqué et assemblé au village de Trith-Saint Léger, près Valenciennes, au domicile du citoyen lieutenant colonel en second, en l'absence du citoyen Dumoulin, chef de bataillon.
L'ouverture s'en est faite par la lecture du procès-verbal de la dernière séance en date du 29 avril.
Le citoyen lieutenant-colonel en second a annoncé au conseil que le général ordonnait que le bataillon fût, aux termes de la loi, composé d'une compagnie de grenadiers et de huit de fusiliers ; comme il arrivait des contingents pour le compléter, on pouvait procéder à l'organisation définitive du bataillon et pour y parvenir le conseil a procédé :
1° A l'organisation d'une compagnie de grenadiers, et a nommé pour son capitaine le citoyen **PARADIS**, capitaine de la ci-devant 2e compagnie, et pour son lieutenant le citoyen **GINGUERLOT**, ci-devant lieutenant de la ci-devant 5e compagnie ; pour son sous-lieutenant le citoyen **HUGUENIN**, ci-devant sergent-major de la 1re compagnie ;

2° A la 1re compagnie, il a été nommé pour lieutenant le citoyen **IFINFREVILLE**, ci-devant sous-lieutenant de la même compagnie, et pour sous-lieutenant le citoyen **PICHET**, sergent de la ci-devant 3e compagnie ;

3° Pour la 2e compagnie, le capitaine et le lieutenant étant déjà nommés, il a été nommé pour sous-lieutenant le citoyen **LEROY**, ci-devant sergent-major de la ci-devant 4e compagnie ;

4° Pour la 3e compagnie, le capitaine étant nommé, il a été nommé pour lieutenant le citoyen **DOMPMARLIN**, sous-lieutenant de la ci-devant 3e compagnie, et pour son sous-lieutenant le citoyen **TAVERNIER** sergent-major de la ci-devant 5e compagnie ;

5° Pour la 4e compagnie, le capitaine étant déjà nommé, il a été nommé pour lieutenant le citoyen **EXPERT**, sous-lieutenant de la ci-devant 6e compagnie, et pour sous-lieutenant le citoyen **NAILLET**, sergent-major de la ci-devant 6e compagnie ;

6° Pour la 5e compagnie, il a été nommé pour capitaine le citoyen **GILLET**, ci-devant lieutenant de la ci-devant 2e compagnie, et pour son lieutenant le citoyen **DEVERT**, ci-devant sous-lieutenant de la 4e compagnie, et pour son sous-lieutenant le citoyen **LOLIVIER**, ci-devant sergent de la ci-devant 1re compagnie ;

7° Pour la 6e compagnie, il a été nommé pour capitaine le citoyen **HUBERT**, lieutenant de la ci-devant 4e compagnie, et pour son lieutenant le citoyen **JOUET**, ci-devant sous-lieutenant de la 5e compagnie, et pour sous-lieutenant le citoyen **LAMBIN**, sergent de la ci-devant 4e compagnie ;

8° Le citoyen quartier-maître trésorier étant le premier à passer au grade de capitaine, et considérant que le citoyen **LABORDE** étant très utile dans la place qu'il occupe, l'a promu audit grade et le conserve en sa place pour le bien de l'administration du bataillon ;

9° Pour la 7e compagnie, il à été nommé pour capitaine le citoyen **GERARD**, ci-devant lieutenant de la 1re compagnie, et pour son lieutenant le citoyen **BERTELLEMY**, ci-devant sous-lieutenant de la ci-devant 2e compagnie, et pour sous-lieutenant le citoyen **MARSAUDON**, ci-devant adjudant sous-officier ;

10° Et enfin pour la 8e compagnie il a été nommé pour capitaine le citoyen **SERAIL**, ci-devant adjudant-major, et pour son lieutenant le citoyen **BROCARD**, ci-devant sous-lieutenant de la 6e compagnie, et pour sous-lieutenant le citoyen **MILON**, ci-devant sergent de la ci-devant 5e compagnie.

Ces nominations ayant laissé les places d'adjudant-major et d'adjudant sous-officier vacantes, il a été procédé à celle nomination ; après avoir observé les formalités prescrites par la loi, il en est résulté que le citoyen **BUGUENIN**, ci-devant sous-lieutenant de la compagnie de grenadiers, a été nommé à la place d'adjudant-major, et à celle d'adjudant sous-officier il a été nommé le citoyen **LURAT**, ci-devant sergent-major de la ci-devant 3e compagnie.
Et par suite de roulement pour remplacer le citoyen **HUGUENIN**, sous-lieutenant de grenadiers passé au grade d'adjudant-major, il a été nommé à cette place le citoyen **DELAUNAY**, ci-devant sergent de la 1re compagnie. Lecture faite du présent, la séance est levée.

Signé : **PARADIS**, capitaine des grenadiers ; **MARTENSZ, BEREYTTER, GARDANBAS**, capitaines ; **BERGER**, lieutenant-colonel ; **LABORDE**, secrétaire.

Certifié conforme à l'original par moi, chef de la 102e demi-brigade.
DUMOULIN.

Du 15 au 30 mai, le bataillon reçut encore 75 recrues, fournies, celles-ci, par les départements d'Eure-et-Loir et de la Marne.
Il ne prit part à aucune affaire après celle du 8 mai 1793. II occupa le camp de César, le 31 mai, fut mis en garnison à Landrecies au mois de juillet et y demeura le mois d'août. Il se trouvait au Nouvion, dans le département de l'Aisne en octobre, faisant alors partie du corps dit armée intermédiaire[1] aux ordres du général **BELAIR**. Le chef du bataillon, **DUMOULIN**, fut chargé du commandement du poste et il dirigea l'exécution de travaux de défense, pour lesquels il requit d'abord tous les habitants, puis les ouvriers de certaines spécialités[2].
Le bataillon fut enfin cantonné à Montigny-en-Arroise de décembre 1793 à mars 1794.
Il participa à différents petits combats et principalement au choc de Catillon le 31 octobre 1793.
Ce combat fut soutenu par le général **PARANT** qui commandait le corps d'armée en l'absence du général **BELAIR**, en tournée de service à Laon. Les troupes françaises furent attaquées et contraintes de se replier sur la forêt du Nouvion et Guise.

[1] Créée par décret du 8 septembre 1793
[2] Archives du Nouvion.

Le général **BELAIR** rendit compte de l'affaire au général en chef **JOURDAN**, au Ministre de la guerre et aux membres du Comité de Salut Public, le 3 novembre [1] .
BELAIR, général de division commandant le camp intermédiaire et la réserve de Formée du Nord, aux citoyens Représentants composant le Comité de Salut Public de la Convention nationale.

De Réunion-sur-Oise, le 3e jour de la 2e décade du 3e mois de la 2e année de la République une et indivisible (13 brumaire an II 3 novembre 1791).

Citoyens Représentants, l'ennemi profitant d'une grande supériorité de forces en hommes et en artillerie, a attaqué le 10e jour de la 1re décade tous les avant-postes de ma division, qui ont été obligés de se replier en arrière d'Etreux.
L'ennemi a perdu beaucoup de monde ; il en aurait perdu davantage sans l'accident arrivé à deux de nos canons, l'un de 8, l'autre de 4, dont les essieux et les tourillons se sont brisés après qu'on a eu tiré environ 40 coups. Notre perte ne va pas à 40 hommes, et celle de l'ennemi va à près de 800 à 900 (indépendamment de plus de 40 chevaux qu'on lui a pris). C'est ce qui est confirmé par des déserteurs qui nous sont arrivés ce matin. Le général **JOURDAN** a écrit qu'une pareille retraite loi paraissait valoir une victoire.
Nous avons conservé le poste du Nouvion ; il a été renforcé, ainsi que la garnison de Saint-Quentin. Si l'ennemi s'est montré plus entreprenant qu'à son ordinaire, c'est parce que, vraisemblablement, il n'a pas ignoré que le général **JOURDAN** m'avait retiré trois bataillons, qui faisaient la principale force de notre infanterie. Pour peu que je reçoive quelques renforts, je vais me porter en avant d'Etreux et tâcher de reprendre les travaux par lesquels j'espère m'assurer incontestablement la possession de la forêt d'Arroise, et même, pour peu que le temps ne me soit pas trop défavorable, assurer la communication entre Cambrai et Landrecies par le plus court chemin.

A.-P. JULIENNE-BELAIR.

A son compte rendu au général en chef, le général **BELAIR** mit en post-scriptum :

Dans le moment où j'allais fermer ma lettre, le commandant **du NOUVION,** le citoyen **DUMOULIN**, me demande des renforts, craignant d'être attaqué, demain matin par des forces supérieures. Je ne pourrai pas lui envoyer beaucoup de monde.

Le bataillon de la Commune et des Arcis eut par la suite quelques autres affaires d'avant-postes, à Etreux et au Nouvion.

Il se battit enfin au Cateau-Cambresis. Ce combat, qui est du 29 mars 1794, est le dernier auquel participa le bataillon des sections réunies de la Commune et des Arcis de Paris. En effet, le 6 avril, au cantonnement de Bohain, il était amalgamé avec le 2e bataillon du 89e régiment d'infanterie (ci-devant Royal-Suédois) et le 6e bis du Calvados, et la réunion des trois bataillons constituait la 162e demi-brigade de 1re formation.

[1] Archives historiques de la guerre, Année du Nord.

103e DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE.

Notice des combats, batailles, actions, sièges et expéditions où les différents corps entrés dans la formation se sont trouvés depuis le mois de septembre 1792 jusqu'à ce jour [1].

1er Bataillon de Paris, dit de la Commune et des Arcis.

Parti de Paris le 13 septembre 1792, il a été organisé à Château-Thierry, le 16 du même mois et s'est trouvé aux affaires suivantes :

A celle de Reims le 23 et sur la hauteur de Bettrieville, près du Pont-Favergier, où le général **HARVILLE** commandait ;

Pendant le siège de Namur, à celle du Château d'Assesse, près Sincy, le 29 novembre 1792, sous les ordres du général **MONCY** ;
En février 1793, au siège de Maëstricht, sons les ordres du général **Le VENEUR**, jusqu'au 2 mars suivant où l'armée fut forcée à la retraite ;

Le 16 mars, à l'affaire de Tirlemont;
Le 18, à celle de Neervinden ;
Le 22, à celle qui eut lieu près Louvain ;
Les le, 6, 8, 9 et 10 mai, aux affaires qui ont eu lieu dans le bois de Raismes, près des retranchements de l'abbaye de Vicogne, sous Valenciennes, où le général **DAMPIERRE** qui commandait reçu le coup qui fut suivi de sa mort ;
Le 31 octobre, aux affaires de Catillon, où l'on fit retraite après avoir essuyé un feu terrible de la part de l'ennemi ;
A différentes actions qui ont eu lieu tant à Étreux qu'au Nouvion, près Le Cateau-Cambresis, sous le général **BELAIR** ;
Le 9 germinal an II (29 mars 1794), à l'affaire devant Le Cateau-Cambresis

TUÉS, BLESSÉS ET PRISONNIERS.

Dans sa lettre du 4 pluviôse an II (23 janvier 1794) [2] le quartier-maître **LABORDE** disait à **Prosper SIJAS,** adjoint au Ministre : « Je travaille à un recueil des morts, émigrés et désertés ; cet état en formera un séparé du livre (le registre matricule), que je joindrai dedans. Il sera bien imparfait, attendu qu'il n'y aura que les noms de famille. »
Ce travail, opéré en quadruple exemplaire, se trouva perdu. Le Ministre écrivait à ce sujet au quartier-maître **LABORDE**, le 4 ventôse an II (21 février 1794) [3] :
Le Ministre a reçu, Citoyen, la lettre par laquelle tu lui observes qu'il te parait étonnant que le travail que tu as fait quadruple sur les morts, désertés, etc., etc., ne se trouve pas dans les Bureaux de la guerre.
Il est essentiel, Citoyen, de ne pas confondre dans la même lettre plusieurs objets. Les livres de contrôles généraux et signalement, qui assurent l'état civil et militaire de nos frères d'armes

[1] Archives administratives de la guerre, Infanterie, 103e demi-brigade, an IX. Ton III.
[2] Citée ci-dessus, p. 45, en note.
[3] Archives administratives de la guerre, Vol. Nat., bataillon de la Maison Commune.

et les honneurs et récompenses que la Nation leur accorde, ne doivent pas être confondus avec les livrets des commissaires des guerres qui s'envoient tous les trois mois à l'Administration dé la guerre, ni avec ceux des compagnies. Tu dois donc timbrer tes lettres, 4e Division, bureau du Contrôle des troupes. C'est à ce bureau que tu dois adresser, chaque mois, les états des recrues arrivées au corps, avec celui des morts, désertes, congédiés, etc., après les avoir portés sur le contrôle général du corps et fait signer par les membres du conseil d'administration.
L'état des pertes du bataillon ne peut par suite être établi que d'après le registre matricule, qui les donne incomplètement, et des renseignements recueillis à des sources diverses.

18 mars 1793 — Bataille de Neerwinden.

SERY (Etienne-François), volontaire, tué.

22 mars 1793 — Bataille sous Louvain.

JUGEAU (Joseph), volontaire, blessé grièvement.

30 mars 1793 — Combat dans le bois de Bon-Secours

GILLET, lieutenant, double hernie par suite d'un effort, et coup de feu au bras gauche.

8 mai 1793— Combat de Raismes.

JACQUET (Vincent), volontaire, tué.
DUVAL (Guillaume), volontaire, tué.
PHILIPPE (Louis), volontaire, tué.
MARÉCHAL (Louis), volontaire, tué. .
DEVERT, lieutenant, coup de feu à la cuisse gauche.
THUILLIER (Pierre-Louis), volontaire, disparu.
TROISGROS (François-Vincent), volontaire, tué.
LEROY (François-René), volontaire, coup de feu au genou droit et deux autres blessures à une jambe et à la cuisse droite.
MASSON, capitaine, biscaïen au pied droit et deux coups de feu à la jambe gauche.
PHILIPPON (Jacques-Edme), volontaire, coup de feu à là jambe gauche.

PRISONNIERS DE GUERRE À VALENCIENNES.

MASSON, capitaine de grenadiers.
BOYMIER (Guillaume), grenadier.
DIEUDONNÉ (Michel), volontaire.
SERY (Jean-Michel).
GENTY (Charles).
BERTRAND (Jean-Nicolas).
DAVID (Jean-Louis).
LAURENT (Joseph).
DESJARDINS (Pierre).

Ancestramil

SENCIER (Antoine).
LEYD (Jean-Baptiste).

17 août 1793— Sous Landrecies.

HAYON, caporal, disparu. Envoyé en ordonnance à un poste avancé à un quart de lieue de Landrecies ; ce poste fut forcé et se replia sur la ville par un chemin couvert ; Hayon ne reparut pas.

31 octobre 1793 — Choc de Catillon.

FOURNEAUX (Jean-Baptiste), caporal, tué.
CHAPEL (Louis), tambour, tué.

PRISONNIERS DE GUERRE AU QUESNOY[1]

JUILLIEN (Charles), volontaire.
CORROYER (Pierre), volontaire.
BALLOT (Jean), volontaire.
BONNIVERT (Hubert), volontaire.
GAUDRA (Jean), volontaire.
LOUIS (Jean), volontaire.
GRIGUAND (Louis), volontaire.
FESCOURT (Jean-Louis), volontaire.
COLIGNON (Thomas), volontaire.
SALÈZE (Pierre-Marie), volontaire.
MARTINOT (Bastien), volontaire.
CHARlOT (Pierre-Joseph), volontaire.
DUPONT (Silvain), volontaire.
LAGAITTE (Pierre), volontaire.
ELIOT (Simon), volontaire.
CREPy (Louis-Clément), volontaire.
LE ROY (Georges-Gilbert), volontaire. /
AMIOT (Jean-Philippe), tambour.
FLAMME (Jean), volontaire.
DÉSALLE (Joseph), volontaire.
COURTELEMONT (Jean), volontaire.
BEURLIER (Pierre), volontaire.
RENARD (Etienne), volontaire.
BARISIEN, sergent, blessé d'un coup de feu à la jambe droite pendant le siège.

[1] II n'a pas été possible de savoir par suite de quelles circonstances ces hommes, qui appartenaient à diverses compagnies, se sont trouvés bloqués dans Le Quesnoy.

ETATS DE SERVICES
D'OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS.
ETAT-MAJOR.

Lieutenants-colonels.

Légion d'honneur ✠

DUMOULIN (Pierre-Charles), de Paris, 43 ans.

Grenadier au *régiment de Barrois*, 1766-1782 ; garde des impositions de Paris, 1782 ; lieutenant de la compagnie, 1786 ; adjudant-major du bataillon de Saint-Méry, de la garde nationale parisienne, 1791.
Capitaine d'une compagnie de volontaires, 5 septembre 1792 ; parti de Paris le 13 septembre; lieutenant-colonel en chef du bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; chef de bataillon à la 12e demi-brigade ; chef de brigade, 1794 ; passé à la 103e, 1796; ✠, 1803 ; O. ✠, 1804 ; général de brigade, 1805 ; employé successivement dans la 24e division militaire, au corps d'observation de l'Escaut, dans la 15e division militaire, au camp de Boulogne et à l'armée de la Tête de Flandre ; blessé à Franckenthal ; mort à Gand, 11 septembre 1809.

BERGER (Georges-Joseph), de Lyon, 32 ans.

Soldat aux *gardes françaises*, 1779-1789 ; sergent dans la garde parisienne soldée, 1789-1791 ; passé au 103e régiment d'infanterie, janvier 1792 ; retiré, août 1792.
Capitaine d'une compagnie de volontaires, 13 septembre 1792 ; lieutenant-colonel en 2e du bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; chef de bataillon à la 162e demi-brigade ; passé à la 103e ✠ ; 1804 ; O. ✠, 1807 ; blessé à Hohenlinden ; retraité, 1809.

Adjudants-majors.

MASSON (Nicolas), de Vitry-sur-Marne, 25 ans.

Soldat au *régiment du Roi*, 1784-1788.
Sergent-major d'une compagnie de la section de la Commune, le 13, et adjudant-major au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; capitaine d'une compagnie, 30 mars 1793 ; blessé à Raisinés, 8 mai 1793 et transporté à Valenciennes ; prisonnier de guerre à la capitulation ; rentré au dépôt du bataillon, 11 avril 1794 ; passée à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; tué près d'Ingolstadt, 10 septembre 1796.

SÉRAIL (Guillaume), de La Chapelle (Cantal), 34 ans.

Soldat au *régiment de Béarn*, 1776-1784 ; volontaire dans la garde nationale parisienne, 1790-1792.
Sous-lieutenant d'une compagnie de volontaires, le 13, et lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; adjudant-major, 30 mars 1793 ; capitaine d'une compagnie, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; décédé, 5 janvier 1795.

Ancestrami

HUGUENIN (Joachim).

Sergent-major, le 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant de grenadiers et adjudant-major, 10 mai 1793 ; suspendu, 3 février 1794.

MOUCHET D'INFREVILLE (Paul-Augustin-Dauphin), de Rouen, 27 ans.

Soldat au *régiment de Lorraine*, 1782-1787.
Sous-lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; lieutenant, 10 mai 1793 ; adjudant-major provisoire, 3 février 1794 ; titulaire, 27 mars 1794 ; passé à la 162e demi-brigade ; capitaine d'une compagnie ; passé à la 103e demi-brigade ; tué à Diernstein, 11 novembre 1805.

Quartiers-maîtres trésoriers.

VANIER (Michel), de Paris, 40 ans.

Soldat au *régiment d'Aquitaine*, 1768-1779.
Sous-lieutenant d'une compagnie de volontaires, le 13, et quartier-maitre trésorier du bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; capitaine d'une compagnie, 30 mars 1793 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; retiré pour infirmités, 1797 ; capitaine au 1er bataillon auxiliaire de l'Oise, 1799 ; reformé de la 98e demi-brigade, 1800 ; retraité, 1811.

LABORDE (Bernard-Clément), du Mas d'Agenais (Lot-et-Garonne).

Volontaire dans la garde nationale parisienne, 1789-1792.
Sous-lieutenant d'une compagnie de volontaires, le 13, et lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; quartier-maitre trésorier, 30 mars 1793 ; rang de capitaine, 10 mai 1793 ; retiré lors de l'embrigadement.

Chirurgiens-majors.

BACOUELIN.

Chirurgien-major, 16 septembre 1792 ; retiré lors de l'embrigadement.

SÉVOLA (Curtius).

Chirurgien aide-major, 16 septembre 1792.

PETIT ETAT-MAJOR

BROCARD (Antoine), de Gémeaux (Côte-d'Or), 34 ans.

Adjudant, le 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant de compagnie, 30 mars 1793 ; lieutenant, 10 mai 1793 ; capitaine à la 162e demi-brigade, 1795 ; passé à la 103e demi-brigade ; ✠, 1807 ; blessé à Ebersberg, le 3, et décédé, le 5 mai 1809.

Ancestrami

MARSAUDON (Pierre-François), de Paris, 17 ans.

Sergent-major, 17 septembre 1792 ; adjudant, 30 mars 1793 ; sous-lieutenant de compagnie, 10 mai 1793 ; lieutenant à la 162e demi-brigade, 1795 ; démissionnaire de la 103e, 1797.

LURAT (Durand), d'Issoire, 21 ans.

Caporal, 16 septembre 1792 ; fourrier, 2 décembre 1792 ; sergent-major, 11 janvier 1793 ; adjudant, 10 mai 1793 ; rang de sous-lieutenant, 28 novembre 1793 ; sous-lieutenant de compagnie, 27 mars 1794 ; passé à la 162e demi-brigade ; lieutenant à la 103e , 1799 ; capitaine, 1805 ; ✠ , 1807 ; chef de bataillon, 1811 ; prisonnier à Badajoz ; rentré, passé au 84e régiment de ligne et O✠, 1814 ; blessé à Hohenlinden, Iéna, Ostrolenka, Saragosse ; Albuéra et Honda ; en non-activité, 1815 ; retraité, 1822.

CHIBLER (Louis-Claude), de Paris, 29 ans.

Soldat aux *gardes suisses*, 1778-1792.
Incorporé, au sortir des prisons, 13 septembre 1792, dans une compagnie de volontaires entrée dans la composition du bataillon de la Commune et des Arcis ; caporal, 25 octobre 1792 ; sergent, 5 décembre 1792 ; sergent-major, 10 mai 1793 ; adjudant, 29 mars 1794 ; sous-lieutenant à la 162e demi-brigade ; lieutenant, 1795 ; réformé de la 103e demi-brigade pour infirmités, 1798 ; retraité, 1801.

ROUX (François). Porte-drapeau, 16 septembre 1792.

CHAPELIER (Joseph), de Givet-le-Petit (Meuse), 38 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792, caporal, 4 novembre 1792 ; fourrier, 8 mars 1793 ; tambour-major, 10 mai 1793 ; passé, à la 162e demi-brigade; tué à l'affaire de Franckenthal, 14 novembre 1795.

LANGLOIS (Nicolas). Tambour-maître, 16 septembre 1792.

TOUTAY (François-Jean TETAY, dit), de Paris, 18 ans.

Armurier, 16 septembre 1792 ; pensionné de la 103e demi-brigade, 1797.

OFFICIERS DES COMPAGNIES.

Capitaines.

BEREYTTER (Ange-Jean-Geoffroy), de Coutances, 53 ans.

Soldat au *régiment de Picardie*, 1759-1768 ; volontaire dans la garde nationale parisienne, 1789-1792. Capitaine, 4 septembre 1792, d'une des compagnies de volontaires qui formèrent le bataillon de la Commune et des Arcis ; passé à la 162e demi-brigade ; réformé de la 103e, pour infirmités, suite des fatigues de la guerre, 1798 ; pensionné, 1801.

Ancestrami

GARDANBAS (Mathieu-François), de Paris, 31 ans.

Capitaine de canonniers, 13 septembre 1792 ; présent au 6 mars 1794 ; les renseignements ultérieurs font défaut.

GÉRARD (Jean-Charles), de Paris, 22 ans.

Lieutenant, 16 septembre 1792 ; capitaine, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; tué à Kehl, 6 janvier 1797.

GILLET (Jacques-Antoine), de Corre (Haute-Saône), 37 ans.

Lieutenant, 16 septembre 1792 ; capitaine, 10 mai 1793 ; blessé d'un coup de feu au bras gauche et atteint d'une hernie double par suite d'un effort au combat du 30 mars 1793 dans le bois de Bon Secours, il continua son service, supporta avec courage les fatigues de la guerre, mais le mal empirant, il fut obligé de s'arrêter et demanda à se retirer le 6 novembre 1793, ce qui lui fut accordé le 17 ; pensionné, 10 mai 1794.

HUBERT (Jean-Michel), d'Haguenau (Bas-Rhin), 38 ans.

Lieutenant, 4 septembre 1792, d'une compagnie de volontaires entrée dans la composition du bataillon de la Commune et des Arcis ; capitaine, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; retraité, 1801.

MARTENSZ (Pierre-Adrien), d'Amsterdam, 28 ans.

Avocat, patriote hollandais réfugié.
Lieutenant de volontaires, le 13, et capitaine au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; passé à la 162e demi-brigade ; rentré au service de la République batave, 1795.

PARADIS (Antoine-Joseph-Gabriel), de Tournay, 52 ans.

Soldat aux *régiments de Bouillon, d'Alsace, de Lorraine et de Salis-Samade*, successivement, 1756-1789 ; volontaire dans la garde nationale parisienne, 1789 ; adjudant-major de la section armée de la Maison Commune, août 1792.
Capitaine au bataillon de la Maison Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; capitaine de grenadiers, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; tué d'un coup de boulet au siège de Landrecies, 12 juillet 1794.

PÈLERIN.

Capitaine ; émigré du 5 au 8 avril 1793.

VIEZ (Pierre-Jean-Baptiste), de Paris, 41 ans.

Avait servi 10 ans comme soldat au *régiment de Touraine*, puis au régiment provincial de Manies.
Sous-lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; lieutenant, 12 janvier 1793 ; capitaine, 28 novembre 1793 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; tué devant Kehl, 7 janvier 1795.

Archives nationales

VIVIEN

Capitaine, 16 septembre 1792 ; présent le 13 janvier 1793 ; les renseignements ultérieurs font défaut.

Lieutenants.

BERTELLEMY (Gilbert-Denis), de Paris, 31 ans.

Sous-lieutenant, 17 septembre 1792 ; lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; capitaine à la 103e demi-brigade, 1800 ; blessé à Iéna ; ✻, 1807 ; retraité, 1808.

DELAUNAY (Jacques), de Paris, 39 ans.

Soldat au *régiment de Vexin*, 1774-1775 ; puis au régiment provincial de Paris, 1778-1791.
Sergent au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant de grenadiers, 10 mai 1793 ; lieutenant, 31 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; disparu à l'affaire de Busigny, 17 avril 1794.

DEVERT (François), de Paris, 29 ans.

Soldat provincial de la généralité de Soissons, 1782-1790.
Sous-lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; à l'hôpital, 18 janvier 1795 ; sans nouvelles depuis.

DOMPMARTIN (Alexandre-Joseph), de la Lozère, 30 ans.

Sous-lieutenant, 17 septembre 1792 ; lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; décédé, 20 avril 1794.

EXPERT (Jean), de Murat (Cantal), 31 ans.

Sous-lieutenant, 16 septembre 1792 ; lieutenant, 10 mars 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; démissionnaire de la 103e, 1796.

GUINGUERLOT (Charles-Antoine HURILLON, dit), de Laon, 40 ans.

Soldat aux *gardes françaises*, 1768-1789 ; sergent dans la garde parisienne soldée, puis au 102e régiment d'infanterie, 1789-1792.
Sous-lieutenant, le 13, et lieutenant au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16 septembre 1792 ; lieutenant de grenadiers, 10 mai 1793 ; passe à la 162e demi-brigade ; congédié pour-infirmités et pensionné, 1795.

JOUET (Alexandre-Louis) ; de Paris, 19 ans.

Sous-lieutenant ; lieutenant, 10 mai 1793 ; mis en réquisition, 4 juillet 1793, pour être employé à la Monnaie d'Arras, puis par la Commission des Armes.

LAMBIN (Louis-Antoine), de Paris, 27 ans.

Soldat au *régiment de Béarn*, 1781-1790.

Ancestramil

Sergent au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant de grenadiers, 10 mai 1793 ; lieutenant, 27 mai 1794 ; passe à la 162e demi-brigade ; capitaine au 103e régiment de ligne, 1806 ; retraité, 1813.

MALOT (Pierre), de Paris, 24 ans.

Lieutenant de canonniers, 13 septembre 1792 ; capitaine commandant l'artillerie de la 162e demi-brigade, 1794 ; congédié de la 103e demi-brigade, lors du licenciement des compagnies de canonniers, 1798.

MILON (Louis), de Vermenlon (Yonne), 19 ans.

Caporal, le 16, et sergent, le 20 septembre 1792 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; lieutenant, 29 novembre 1793 ; capitaine à la 162e demi-brigade, 1795 ; ✠ , 1807 ; chef de bataillon au 14e régiment de ligne, 1813 ; en non-activité, 1815 ; blessé à Moguer, à Albuéra et sous Thionville ; retraité, 1822.

Sous-lieutenants.

DUCHAUMOY (Jean-Claude LETELON, dit), de Paris, 42 ans. -

Sergent, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant, 31 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; lieutenant à la 103e, 1800 ; ✠, 1804 ; blessé à Kehl et à Hohenlinden ; tué à Diernstein, 11 novembre 1805.

GABY (Gilbert), de Montaigut (Puy-de-Dôme), 24 ans.

Volontaire, le 16, et sergent, le 20 septembre 1792 ; sergent-major, 15 janvier 1793 ; sous-lieutenant, 29 novembre 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; tué au combat de Sprimont, 18 septembre 1794.

LE ROY (Charles), de Sermoise (Aisne), 41 ans.

Volontaire dans la garde nationale parisienne, 1790-1792.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 5 décembre 1792 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade; mort de fatigues à Spire, 29 septembre 1795.

LOLIVIER (Jean), de Stainville (Meuse), 34 ans

Soldat au *régiment de l'Ile-de-France*, 1780-1788.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 8 février 1793 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; disparait lors du second embrigadement

NAILLET (Nicolas), d'Auxerre, 43 ans.

Soldat au *régiment du Dauphin,* puis au régiment du Perche, 1769-1776.
Sergent au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; de grenadiers, 27 mars 1794 ; lieutenant à la 162e demi-brigade, 1795 ; passé à la 103e ; réformé, 1801 ; retraité, 1802.

Ancestrami

PERRIER (Félix-François), de Bray (Seine-el-Oise), 23 ans.

Caporal de canonniers, 4 septembre 1792 ; sergent, 24 décembre 1792 ; sergent-major, 1er juillet 1793 ; sous-lieutenant, 12 août 1793 ; détaché au corps provisoire d'artillerie de la Foudroyante Montagne, 30 novembre 1793 ; rentré au bataillon alors amalgamé dans la 162e demi-brigade, 9 juillet 1794 ; passé à la 103e demi-brigade ; réformé lors du licenciement des compagnies de canonniers, 1798.

PICHET (Etienne-Augustin), 22 ans.

Sergent, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; mort à Strasbourg, 17 novembre 1795.

TAVERNIER (Barthélémy-Charles), de Paris, 32 ans.

Soldat au *régiment de Vivarais* pendant deux ans.
Sergent-major au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sous-lieutenant, 10 mai 1793 ; lieutenant à la 162e demi-brigade, 1794 ; mort à Strasbourg, 15 novembre 1795.

SOUS-OFFICIERS.

Sergents-majors, sergents et fourriers.

BARISIEN (Claude), de Veuilly-la-Poterie (Aisne), 39 ans.

Soldat au *régiment d'Auvergne*, 1786-1789.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 mars 1793 ; sergent, 8 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; blessé au siège du Quesnoy et au blocus de Luxembourg; démissionnaire et admis aux Invalides, 1797 ; placé aux Vétérans, 1799.

BATANDIÉ (Joseph), de Versailles, 28 ans.

Soldat au *régiment d'Auxerrois*, 1783-1791.
Grenadier au bataillon de la Commune et des Arcis, 11 avril 1793 ; sergent, 8 mai 1793 ; ne figure plus lors de l'embrigadement.

BAUCHARD (Louis-Marie), de Bouchain, 31 ans.

Volontaire, le 24, et caporal, le 26 mars 1793 ; fourrier, 29 novembre 1793 ; rayé des contrôles de la 103e demi-brigade, comme ancien à l'hôpital, 1797.

BERNARD (Louis), de Saint-Germain-en-Laye, 38 ans.

Enrôlé sur la section de la Fidélité, 16 février 1793 ; arrivé au bataillon de la Commune et des Arcis en qualité de conducteur de dix recrues de la section, 16 avril 1793 ; sergent, le 8, et sergent-major, le 21 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; décédé des fatigues de la guerre, à Strasbourg, 23 octobre 1795.

Archives Nationales

BIGOT (François), de Lapenty (Manche), 32 ans.

Caporal, 17 septembre 1792 ; sergent, 9 mai 1793 ; sous-lieutenant au 103e régiment de ligne, 1805 ; blessé à Diernstein ; retraité, 1806.

BLAISE (Charles), de Paris, 19 ans.

Caporal, 16 septembre 1792 ; sergent, 12 janvier 1793 ; sergent-major à la 103e demi-brigade 1801 ; placé aux Vétérans, 1803.

BOYÉ (Charles Jean-Sébastien), de Paris, 19 ans.

Caporal, 16 septembre 1792 ; sergent, 10 mai 1793 ; aide de camp de général **ROMANET**, 3 octobre 1793 ; puis du général **DESENFANTS**, 1794 ; rang de sous-lieutenant, 1796 ; démissionnaire, 1797.

CHAUVEY (Antoine), de Quincey (Haute-Saône), 23 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 8 février 1793 ; sergent, 12 avril 1793 ; vaguemestre à la 103 e demi-brigade, 1800 ; congédié, 1802.

CHEVALLIER (François-Simon, dit Jean), de Paris, 24 ans.

Soldat au *régiment de Béarn*, 1784-1790.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 17 septembre 1792 ; sergent, 15 mars 1793 ; sergent-major, 8 mai 1793 ; mort à Egréaupont de blessures reçues à Prisches, 27 avril 1794.

COCHON (Denis-Mathurin), de Paris, 24 ans.

Volontaire, 16 mars 1793 ; caporal, 8 août 1793 ; fourrier, 30 janvier 1794 ; passé à la 162e demi-brigade, décédé à Landau, 30 janvier 1794.

CONSIGNY (Pierre), de Morvilliers (Aube), 33 ans.

Volontaire dans la garde nationale parisienne, 1789-1792. Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 9 mai 1793 ; passé à la 162e demi – brigade ; décédé, 20 octobre 1794.

COUSIN (Mathieu), de Paris, 24 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; sergent, 12 avril 1793 ; retraité de la 103e demi-brigade, 1801.

DARRAS (Adrien), d'Allonville (Somme), 55 ans.

Dragon au *régiment d'Autichamp*, 1758-1778.
Caporal au bataillon de .la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 6 mars 1793 ; retraité de la 103e demi-brigade, 1798.

DAUDON (Silvain), de Charbonnier (Puy-de-Dôme), 25 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; sergent, 8 mai 1793 ; parti de la 103e demi-brigade, 1796.

Ancestramil

DELEYEN (Théodore), de Saint-Léonard (Oise), 35 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 15 février 1793 ; sergent, 1er juillet 1793 ; passé à la 162e puis à la 103e demi-brigade ; tué en Helvétie, 10 mai 1799.

DELUXE (Jean-Pierre), de Gennevilliers, 24 ans.

Volontaire, le 24, et sergent, le 26 mars 1793 ; sergent-major, 23 novembre 1793 ; passé à la 162e demi-brigade; blessé à Kehl, le 6 janvier 1797, et mort à Strasbourg, le 15.

DELILE (Laurent-Pierre), de Gennevilliers, 21 ans.

Volontaire, le 24, et sergent-major, le 26 mars 1793 ; destitué (incapacité), 23 novembre 1793 ; passé aux canonniers de la 162e demi-brigade; grenadier à la 103e demi-brigade ; tué en Helvétie, 3 mai 1799.

DEMIGNY (Louis-Nicolas), de Saint-Georges-les-Hurlières (Savoie), 22 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; fourrier, 8 mai 1793 ; destitué, 28 août 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; disparu à l'affaire dans la forêt du Nouvion, 21 avril 1794.

DESHAYES (Louis-Dominique), de Falaise, 31 ans.

Musicien dans les *gardes suisses*, 1775-1792.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; caporal, 3 décembre 1792 ; fourrier, 10 mai 1793 ; sergent, 5 octobre 1793 ; sergent-major à la 162e demi-brigade, 1795 ; remis fusilier sur sa demande à la 103e, 1804 ; retraité, 1807.

DESLANDES (Pierre), de Saclay (Seine-et-Oise), 18 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; sergent, 12 avril 1793, passé aux canonniers, 6 décembre 1793, comme simple canonnier ; figure à la 162e demi-brigade ; ne se retrouve plus à la 103e.

DESPREZ (Charlemagne), de Survilliers (Seine-et-Oise), 39 ans.

Soldat au *régiment de Berry*, 1772-1780.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16, et sergent, le 17 septembre 1792 ; congédié de la 103e demi-brigade, 1802.

DIEU (Nicolas), d'Arcueil, 32 ans.

Canonnier, 4 septembre 1792 ; fourrier, 11 décembre 1792 ; sergent, 4 juin 1793 ; sergent-major, 12 août 1793 ; premier lieutenant d'artillerie à la 162e demi-brigade, 1794 ; démissionnaire de la 103e, 1797.

DUBOCQ (Jean-Baptiste), de Paris, 26 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 8 mai 1793 ; fourrier, le 15, et sergent, le 30 janvier 1794 ; congédié de la 103e demi-brigade, 1798.

Ancestrami

FINET (François), d'Aubusson, 18 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; fourrier, 12 avril 1793 ; sergent, 30 janvier 1794 ; passé à la 162e demi-brigade ; tué, 17 avril 1794.

FLEURY (Joseph), de Bougey (Haute-Saône), 30 ans.

Soldat dans les troupes provinciales, 1782-1788.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; fourrier, 8 mai 1793 ; sergent, 15 janvier 1794; passé à la 162e demi-brigade ; ne figure plus lors du second embrigadement.

FOULLEY (Edme-Jean Pierre), de Chablis, 20 ans.

Canonnier, 4 septembre 1792 ; caporal, 2 août 1793 ; fourrier, 5 décembre 1793 ; lieutenant en second d'artillerie à la 162e demi-brigade, 1794 ; démissionnaire de la 103e, 1796.

FROMAGE (François-Marie), du Mesnil-Oury (Calvados), 20 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 18 janvier 1793 ; fourrier, 1er décembre 1793 ; sergent, 30 janvier 1794 ; sergent-major, 22 février 1794 ; sous-lieutenant à la 162e demi-brigade, 20 avril 1794 ; lieutenant à la 103e, 1800 ; capitaine à la 84e, 1803 ; ✠, 1809 ; aide de camp du général **BROUSSIER**, 1810 ; tué à Krasnoë, 16 novembre 1812.

GARIN (Jean-Louis), de Sens, 22 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; fourrier, 8 février 1793 ; sergent-major, 12 avril 1793 ; congédié de la 103e demi-brigade, 1802.

GAUCHE (Charles-Pierre), de Paris, 16 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; fourrier, 23 mars 1793 ; sergent 1er novembre 1793 ; sergent-major la 162e demi-brigade, 1795 ; sous-lieutenant au 103e régiment de ligne, 1804 ; lieutenant, 1806 ; ✠, 1807 ; blessé à Saragosse ; retraité, 1809 ; commis au ministère de la guerre, 1810 ; ✠, 1819 ; retraité, 1838 ; décédé, 15 avril l852.
Au combat de Diernstein, 11 novembre 1805, il encouragea par son exemple les soldats de sa compagnie à conserver une position que l'on ne pouvait abandonner sans laisser le flanc droit du régiment à découvert; quoique cette compagnie n'eut plus de cartouches, il la maintint néanmoins dans cette position jusqu'au moment où la retraite fut ordonnée.

GROSJEAN (Henry), de Lutran (Haut-Rhin), 32 ans.

Soldat aux *gardes suisses*, 1780-1792.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 22 janvier 1793 ; sergent-major; 8 mai 1793 ; rayé de la 103e demi-brigade, comme ancien à l'hôpital, 1798.

Archives Familiales

HAUTEMEUL (Etienne), de Marnes (Seine-et-Oise), 20 ans.

Volontaire, 24 mars 1793 ; sergent, 26 mars 1793 ; destitué (incapacité), 23 novembre 1793 ; ne figure pas à la 162e demi-brigade.

JACQUOT (Charles-Hyacinthe), de Dombasle (Vosges), 39 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 3 décembre 1792 ; fourrier, 5 octobre 1793 ; sergent, 9 janvier 1794 ; rayé de la 103e demi-brigade, comme ancien à l'hôpital, 1797.

LAFONT (Silvain), de Saint-Germain-Beaupré (Creuse), 21 ans.

Caporal de canonniers, 4 septembre 1792 ; fourrier, 4 juin 1793 ; sergent, 12 août 1793, lieutenant en second d'artillerie à la 162e demi-brigade, 1794 ; ne figure plus lors du second embrigadement.

LAMBERT (Nicolas), de Paris, 19 ans.

Caporal, 16 septembre 1792 ; sergent, 10 mai 1793 ; congédié de la 103e demi-brigade, 1802.

LAMBQUIN (Jean), de Raulecourt (Meuse), 23 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 8 mai 1793 ; fourrier, 6 août 1793 ; sergent ; passé à la 103e demi-brigade ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

LAMBRON (Jean), de Metz, 38 ans.

Grenadier, 8 avril 1793 ; fourrier, 31 décembre 1793 ; parti de la 103e demi-brigade, 1800.

LECLUSE (Jean), de Paris, 32 ans.

Volontaire, le 24, et caporal, le 26 mars 1793 ; sergent, 30 janvier 1794 ; parti du 103e, 1805.

LE DOUBLE (Nicolas), de Novion-Porcien (Ardennes), 25 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 10 mai 1793 ; fourrier,…… ; sergent-major à la 162e demi-brigade, 1794 ; congédié de la 103e, 1798.

LEFÈVRE (Jean-Baptiste), de Paris, 19 ans.

Canonnier, 13 septembre 1792 ; caporal, 11 décembre 1792 ; sergent, 12 août 1793 ; passé de la 103e demi-brigade au 13e dragons, 1801; maréchal-des-logis ; réformé, 1805.

LOUDE (Jean-Baptiste), de Paris, 22 ans.

Soldat aux *gardes suisses*, 1784-1792.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 12 décembre 1792 ; caporal, 16 février 1793 ; sergent, 8 mai 1793 ; ne figure plus lors de l'embrigadement.

MAILLARD (Ignace), du canton de Fribourg, 28 ans.

Soldat au régiment des *gardes-suisses*, 1788-1792.

Ancestramil

Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 1er avril 1793 ; réformé de la 103e demi-brigade, 1796.

MAILLOCHON (Joseph), de Mosnay (Indre), 27 ans.

Soldat au *régiment de la Guadeloupe*, 1784-1790.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; caporal, 25 février 1793 ; sergent, 30 janvier 1794 ; passé à la 162e demi-brigade ; tué, 6 août 1794.

MAUGET (Jean-Denis), de Paris, 19 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 20 novembre 1792 ; sergent, 8 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; décédé à Aix-la-Chapelle, 13 avril 1795.

MÉTIVIER (Pierre-Antoine), de Petit-Bry-sur-Marne, 38 ans.

Soldat au *régiment de Flandre*, 1783-1791.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16, et sergent, le 17 septembre 1792 ; sergent-major, 8 mai 1793 ; sous-lieutenant à la 162e demi-brigade, 1795 ; démissionnaire de la 103e, 1796.

ORIANNE (François-Joachim), 21 ans.

Canonnier, 16 septembre 1792 ; caporal, 4 juin 1793 ; fourrier, 12 août 1793 ; ne figure plus lors de l'embrigadement.

PARENT (Nicolas-Denis), de Paris, 49 ans.

Volontaire, le 24, et sergent, le 26 mars 1793 ; décédé à Guise, 8 décembre 1793.

PEDOT (Étienne-Antoine), de Paris, 25 ans.

Volontaire dans la garde nationale parisienne, 1789-1792.
Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, le 16, et caporal, le 20 septembre 1792 ; sergent-major, 8 mai 1793 ; rayé de la 103e demi-brigade, 1797.

PERRET (Clément), de Paris, 25 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 10 mai 1793 ; sergent, 30 janvier 1794 ; passé à la 103e demi-brigade ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

PERRIER (Pierre), de Champrosay (Seine-et-Oise), 28 ans.

Soldat au *régiment de Pondichéry*, 1781-1785.
Sergent au bataillon de la Commune et des Arcis, 17 septembre 1792 ; sergent-major, 8 mai 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; mort à Lauterbourg, 30 mars 1796.

Ancestramil

PERROT (Antoine), de Rembercourt (Meurthe), 27 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 12 avril 1793 ; fourrier, 30 janvier 1794 ; sergent à la 162e demi-brigade, 1794 ; sous-lieutenant à la 103e, 1799 ; lieutenant au 92e régiment de ligne, 1805 ; blessé en Helvétie ; tué, 17 mai 1809.

PICON (Léonard), de Vallière (Creuse), 28 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 11 mars 1793 ; fourrier, 8 mai 1793 ; sergent, 29 janvier 1794 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; tué en Helvétie, 10 mai 1809.

POCHEVIN (Pierre), d'Orléans, 22 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 8 mai 1793 ; sergent, 6 août 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; n'a pas été trouvé inscrit à la 103e.

POUJOT (André), d'Arnac-la-Poste (Haute-Vienne), 21 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; sergent, 8 mai 1793 ; passé à la 103e demi-brigade; prisonnier de guerre, 1799 ; retraité, 1802.

RENAUD (Léonard), de Saint-Michel-de-Veisse (Creuse), 41 ans.

Grenadier, le 3, et sergent, le 8 mai 1793 ; réformé pour infirmités, 13 janvier 1794.

RENAUD (Thomas), de Fontenay-lès-Louvets (Orne), 25 ans.

Volontaire, le 24, et caporal, le 26 mars 1793 ; sergent, 29 novembre 1793 ; rayé de la 103e demi-brigade comme ancien à l'hôpital, 1797.

RENAUDOT (Maurice), de Chassignelles (Tonne), 18 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 1er mai 1793 ; fourrier, le 25, et sergent, le 31 janvier 1794 ; passé à la 162e demi-brigade ; tué, 21 avril 1794.

RÉVEIL (Claude), de Néron (Eure-et-Loir), 26 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 15 janvier 1793 ; fourrier, 5 août 1793 ; sergent, 1er décembre 1793 ; passé de la 162e demi-brigade à la légion de police, 1795.

ROLET (Joseph-Toussaint), d'Héry-sur-Alby (Savoie), 21 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 4 février 1793 ; fourrier, 9 mai 1793 ; sergent à la 103e demi-brigade, 1798 ; ✻ , 1804 ; sous-lieutenant, 1805 ; lieutenant, 1808 ; mort à Séville, 22 novembre 1810.

ROUX (Pierre), de Brioude, 20 ans.

Volontaire, le 16, et caporal, le 20 septembre 1792 ; sergent, 8 mai 1793 ; sergent-major à la 162e demi-brigade, 1794 ; sous-lieutenant, 1795; resté à Paris, 20 février 1796, date de la réorganisation en 103e demi-brigade, et n'a pas reparu.

Ancestrami

ROYER (Nicolas), de Rocroy, 22 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 12 avril 1793 ; sergent, 17 novembre 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; ne figure plus au second embrigadement.

SONNIER (François-Augustin), de Charmentray (Seine-et-Marne), 25 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 11 novembre 1792 ; sergent, 5août 1793 ; passé à la 162e demi-brigade ; décédé à Herve, 3 février 1795.

THIÉBAULD (Claude-François), de Rupt (Haute-Saône), 26 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 1er avril 1793 ; fourrier, 28 août 1793 ; sergent à la 103e demi-brigade, 1801 ; congédié, 1802.

VOTHAY (François), du canton de Fribourg, 23 ans.

Soldat aux *gardes suisses*, 1787-1792.
Caporal au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; sergent, 8 mai 1793 ; retraité de la 103e demi-brigade, 1798.

VOLONTAIRES PASSES DANS D'AUTRES CORPS.

162e DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE DE LIGNE
(1re formation).

La 162e demi-brigade fut constituée le 6 avril 1794 par la réunion du 2e bataillon du 89e régiment (Royal-Suédois), du bataillon de la Commune et des Arcis et du 6e bis du Calvados. Elle prit une part active aux opérations de l'armée du Nord et à celles qui amenèrent la reddition aux armées de la République des places du Quesnoy et de Landrecies. Elle subit des perles considérables au cours de cette campagne ; au nombre des tués, blessés ou prisonniers figurent les anciens volontaires du bataillon de la Commune et des Arcis dont les noms sont relatés ci-après :

BEAUDODIN (Jean), de Nogent-le-Roi (Eure-et-Loir).

Grenadier ; tué à l'affaire du Nouvion, 27 avril 1794.

BELLIER (Antoine), de Chéry-Chartreuve (Aisne), 20 ans.

Volontaire ; disparu à l'affaire de Busigny, 17 avril 1794.

BIGUERIER (François), de Fontaine (Aisne), 18 ans.

Volontaire ; tué 11 août 1794.

Ancestramil

BLAIN (Léonard), 23 ans.

Grenadier ; tué à l'affaire de Prisches, 29 avril 1794.

BONOT (Jean), de Saint-Hilaire-Bonneval (Haute-Vienne), 18 ans.

Volontaire ; tué au siège du Quesnoy, 2 août 1794.

BOUZIN (Jean), de Chablis (Yonne), 18 ans.

Volontaire ; cuisse gauche emportée par un boulet au combat de Sprimont, 18 septembre 1794 ; retraité.

COMBE (Joseph), de Saint-Agoulin (Puy-de-Dôme), 35 ans.

Volontaire ; blessé à l'affaire dans la forêt du Nouvion, 21 avril 1794 ; retraité.

COMIREY (Jean), de Selongey (Côte-d'Or), 44 ans.

Volontaire ; tué à Busigny, 17 avril 1794.

CORNELIS (Jean), de Grand-Failly (Moselle), 37 ans.

Fourrier ; tué à Busigny, 17 avril 1794.

COULLE (Félix), de Marly (Aisne).

Grenadier ; tué à Sprimont, 18 septembre 1794.

DEVRENT (Pierre), de Pithiviers (Loiret).

Grenadier ; tué au siège du Quesnoy, 3 août 1794.

DUNAY (Antoine), d'Azerables (Creuse), 26 ans.

Volontaire ; tué, 7 août 1794.

DUPONT (Louis), de Brenelle (Aisne), 24 ans.

Volontaire ; disparu à Busigny, 17 avril 1794.

DURAND (Pierre), de Paris, 20 ans.

Tambour de grenadiers ; tué au siège de Landrecies, 3 juillet 1794.

DUVAL (Jean-Baptiste), de Paris, 29 ans.

Volontaire ; tué au siège du Quesnoy, 4 août 1794.

DOVINAGE (Antoine-Adrien), de Paris, 29 ans.

Caporal ; tué à l'affaire du Nouvion, 27 avril 1794.

Ancestramil

FLEURY (Louis), 32 ans.
Caporal ; estropié de la jambe gauche et du bras droit par suite de blessures ; retraité, 1794.

GILLOT (Claude-Benjamin), d'Othis (Seine-et-Marne).
Volontaire ; disparu à l'affaire dans la forêt du Nouvion, 21 avril 1794.

GUILLIÉ (Julien-Nicolas), de Paris, 41 ans.
Volontaire ; prisonnier à Busigny, 17 avril 1794.

JOUBERT (Jacques), de Paris.
Volontaire ; tué à Busigny, 17 avril 1794.

LAVALLÉE (Antoine), de Saint-Léonard (Oise).
Caporal ; tué, 22 avril 1794.

LÉCOSSE (Jean), de Villiers-aux-Corneilles (Marne), 24 ans.
Volontaire ; tué à Sprimont, 18 septembre 1794.

LÉONARD (Marcel), de La Souterraine (Creuse).
Grenadier ; tué au Nouvion, 27 avril 1794.

MAGNIÉ (Louis-Joseph), d'Erloy (Aisne), 19 ans.
Volontaire ; tué au siège de Landrecies, 12 juillet 1794.

PARSON (Nicolas), des Marats (Meuse), 26 ans.
Caporal ; tué, 13 juin 1794.

PIOT (Jean-Joseph), de Paris, 16 ans.
Volontaire ; disparu à l'affaire dans la forêt du Nouvion, 21 avril 1794.

POIRET (Pierre), du Bourget, 18 ans.
Volontaire ; prisonnier à Busigny, 17 avril 1794.

SUBTIL (François-Auguste), de Paris, 15 ans.
Tambour de grenadiers ; mort de blessures à Namur, 29 octobre 1794.

Ancestramil

THOMHRET (Joseph), de Paris, 15 ans.

Volontaire ; coup de biscaïen à l'épaule droite à l'affaire dans la forêt du Nouvion, 21 avril 1794 ; admis aux Invalides, 1795 ; placé aux Vétérans, 1796 ; pensionné, 1800.

103e DEMI-BRIGADE D'INFANTERIE DE LIGNE.
(2e formation).

Parmi les volontaires du bataillon de la Commune et des Arcis qui passèrent à la 103e demi-brigade se trouvent :

ANGREAUX (Mathurin), d'Arnac-la-Poste (Haute-Vienne), 24 ans.

Grenadier ; retraité pour blessures, 1798.

BARGUET (Alexis), de Bazoches (Aisne), 19 ans.

Caporal ; blessé à Fréjénal, 1811, et retraité.

BEAUTÉ (Auguste), de Grandvilliers (Oise), 19 ans.

Grenadier ; mort de blessures, 21 novembre 1796.

BIARAT (Raphaël), de Gommerville (Eure-et-Loir), 22 ans.

Volontaire ; tué en Helvétie, 10 mai 1799.

CAILLE (François), de Saint-Feyre (Creuse), 24 ans.

Volontaire ; tué en Helvétie, 10 mai 1799.

CHAUVET (Jean), de Léotoing (Haute-Loire), 21 ans.

Volontaire ; retraité pour ophtalmie, 1798.

CHESNEAU (René), de Mayet (Sarlhe), 27 ans.

Grenadier ; prisonnier de guerre, 1799-1800 ; réformé, 1809.

CHOLET (Jean), d'Alençon, 19 ans.

Sergent ; blessé à Saragosse, le 26 janvier, et mort à Tudela, 16 avril 1809.

COLLIN (François), de Poissons (Haute-Marne), 45 ans.

Volontaire ; a reçu deux blessures; admis aux Invalides, 1797.

Ancestramil

DAULET (Ferdinand), de Villers-en-Prayères (Aisne), 18 ans.
Grenadier ; mort à Madrid, 7 mars 1810.

DEMICHEL (Léonard), de Vallière (Creuse), 28 ans.
Volontaire ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

DEMORY (François-Charlemagne), de Mortefontaine (Aisne).
Caporal ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

DESRIEUX (Jean-Marie), de Paris, 18 ans.
Caporal ; blessé près Ulm ; retraité, 1801 ; admis aux Invalides, 1829 ; décédé, 25 mai 1845.

DUFRESNE (Gervais), de Vitry (Seine), 17 ans.
Sergent ; blessé à Saragosse, 18 février 1809 ; décédé, 4 mars.

DUVAL (Jean-Marie), de Paris, 33 ans.
Caporal ; blessé à Schaffhouse ; retraité, 1801.

GALENTIN (Jacques), de Droizy (Aisne), 20 ans.
Caporal ; retraité, 1811.

GATY (Léonard), du Grand-Bourg (Creuse), 22 ans.
Sergent ; retraité, 1809.

GIRE (François), de Paris, 17 ans.
Volontaire ; tué en Helvétie, 10 mai 1799.

GUILLAUME (Pierre), de Coole (Marne), 18 ans.
Grenadier ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

HAILLARD (Jean-Baptiste), de Gommerville (Eure-et-Loir), 23 ans.
Caporal ; retraité, 1809.

HIAILLARD (Louis), de Gommerville (Eure-et-Loir), 23 ans.
Caporal ; blessé devant Moguer; retraité, 1811.

HARVOY (Jean-Baptiste), de Cumières (Marrie), 21 ans.
Grenadier ; blessé à Iéna ; retraité, 1807.

Ancestramil

LATOUR (Louis-Pierre), de Saint-Thibaut (Aisne), 23 ans.

Voltigeur; blessé à Iéna ; retraité, 1807.

LEPIQUE (Pierre), de Versailles, 18 ans.

Volontaire ; blessé à Kehl ; congédié, 1797; pensionné, 1800.

LEVÈQUE (Charles-Antoine), de Chéry-Chartreuve (Aisne), 20 ans.

Sergent ; ✠ ; blessé à Ostrolenka ; retraité.

MAGRAS (Jacques-Alexandre), de Paris, 18 ans.

Volontaire ; réformé, 1810.

PELGRAND (Jean), d'Auzances (Creuse), 19 ans.

Caporal; ✠; blessé à Fréjenal, 1811, et retraité.

PROISY (Jean-Baptiste), d'Erloy (Aisne), 29 ans.

Grenadier ; prisonnier de guerre, 1799-1800 ; placé aux Vétérans, 1809.

ROGER (Jean-Louis), de Courbevoie, 15 ans.

Volontaire ; retraité pour blessure, 1800.

TEISSIER (Léonard), de Bénévent-l'Abbaye (Creuse), 20 ans.

Volontaire, 23 septembre 1792 ; caporal, 8 mai 1793 ; sergent à la 103e demi-brigade, 1801 ; sous-lieutenant, 1812 ; lieutenant, 1813 ; retraité, 1814

TRÉBUJET (Léonard), de Parnac (Indre), 24 ans.

Volontaire ; prisonnier de guerre, 1799 ; mort en captivité.

Divers.

BERNARD (Denys), de Saint-Germain en Laye, 48 ans.

Caporal de canonniers dans le bataillon de Passy et Auteuil.

Canonnier au bataillon de la Commune et des Arcis, 25 mars 1793 ; atteint de hernies en faisant effort pour porter des bombes de 500 au siège de Landrecies ; passé au bataillon de la Foudroyante Montagne, 30 novembre 1793 ; puis à la 162e demi-brigade ; pensionné, 1796.

CHAMPION (Louis), de Provins, 40 ans.

Volontaire, 18 mars 1793 ; mort à Guise, 14 décembre 1793.

Ancestramil

DAVRINVILLE (Marc), de Nancy, 32 ans.

Avait servi dix ans dans les troupes des Indes néerlandaises.

Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 16 septembre 1792 ; passé à la 162e demi-brigade, puis à la 103e ; blessé à Fribourg, 19 octobre 1790 ; réformé, 1797 ; placé dans les Vétérans, 1798 ; pensionné, 1806.

GÉNIE (Jean), de Paris, 40 ans.

Volontaire, 30 avril 1793 ; réformé, 10 août 1793.

GIRAUDET (Antoine), de Tercillat (Creuse), 48 ans.

Volontaire, 30 avril 1793 ; réformé, 20 octobre 1793.

GIRAULT (Claude-Jean), de Paris, 20 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; fourrier, 24 décembre 1793 ; sergent à la 162e demi-brigade, 1794 ; congédié de la 103e, 1802 ; rentré au service au 26e léger, 1805 ; adjudant, 1810 ; sous-lieutenant et lieutenant, 1812 ; prisonnier en Russie ; rentré et passé au 7e léger, 1814 ; en non-activité, 1815 ; retraité, 1818 ; décédé, 1837.

LELAISANT (Alexandre-Pierre), de Castilly (Calvados), 60 ans.

Garde-côte de la province de Normandie, 1750-1762 ; soldat au régiment Royal-Vaisseaux, 1767 ; congédié, 1792 ; volontaire dans la garde nationale parisienne.

Volontaire au bataillon de la Commune et des Arcis, 1er mars 1793, enrôlé avec ses deux fils [1]; caporal, 8 mai 1793 ; réformé pour infirmités suite des fatigues de la guerre, et admis aux Invalides, 1795 ; décédé, 4 juin 1801.

LUCAS (Jean-Clair), de Paris, 50 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; caporal, 5 décembre 1793 ; réformé, 15 décembre 1793.

MAGNIADAT (François), de Paris, 40 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; réformé, 13 octobre 1793 ; ramené au corps comme n'étant pas parti de suite et n'ayant pas reproduit son congé, et réincorporé, 6 février 1794 ; rayé des contrôles de la 162e demi-brigade comme ancien à l'hôpital, 1796.

MURAT (Martin), de Paris, 26 ans.

Soldat aux *régiments de Flandre, de Cambrésis et de Saintonge*, successivement, 1780-1789.

[1] Tués tous deux en combattant, dit-il dans un mémoire ; mais ils ne figurent pas sur le contrôle du bataillon de la Commune.

Ancestramil

Enrôlé dans la section des Arcis, 25 février 1793 ; parti le 18 mars 1793 et incorporé au bataillon de la Commune et des Arcis ; caporal ; décédé à Ourscamp, 2 mars 1794.

PHILIPPON (Jacques-Edme), d'Auxerre, 24 ans.

Volontaire, 24 mars 1793 ; blessé à Raismes ; admis aux Invalides, 1794 ; pensionné, 1795 ; lieutenant de Vétérans, 1796 ; réformé, 1797 ; réadmis lieutenant aux Invalides, 1802.

VIVIAND (Claude-François), de Paris, 50 ans.

Volontaire, 16 septembre 1792 ; pensionné pour infirmités, 12 janvier 1794 ; admis comme lieutenant honoraire aux Invalides, 1795.

****

Ancestramil